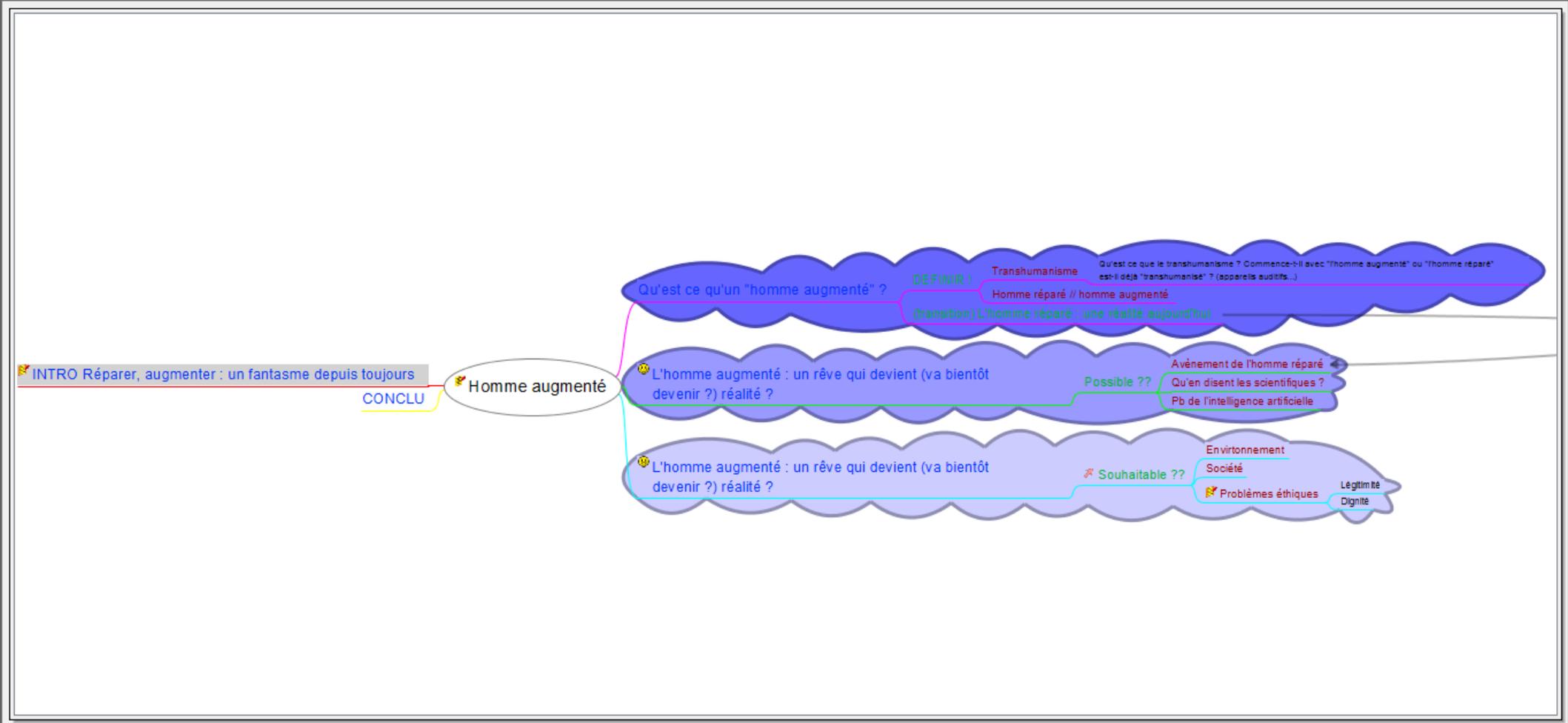


# L'homme augmenté

# Hannah van Dinteren – BTS AP 1



INTRO Réparer, augmenter : un fantasme depuis toujours

CONCLU

Homme augmenté

Édition Mise en forme Tableau Aide

SansSerif 10 B / U T

Mythes

Texte riche Code HTML

Niveau de zoom : 62.5%

Illustration 0 : (couverture) [http://blog.jeunes-cathos.fr/wp-content/uploads/sites/13/2015/07/transhumanisme\\_%C2%A9M.AGLIOLO-GETTYIMAGES.jpg](http://blog.jeunes-cathos.fr/wp-content/uploads/sites/13/2015/07/transhumanisme_%C2%A9M.AGLIOLO-GETTYIMAGES.jpg)

# L'homme augmenté

## Sommaire

<b>Introduction - Réparer, augmenter : un fantasme depuis toujours.....</b>	<b>2</b>
<b>I - Qu'est ce qu'un "homme augmenté" ?.....</b>	<b>3</b>
I.1. L'augmentation humaine, une filiation transhumaniste	
I.2. Quelle différence entre un homme réparé et un homme augmenté ?	
<b>II - L'homme augmenté : rêve ou réalité prochaine ?.....</b>	<b>3</b>
II.1. L'homme réparé : une réalité aujourd'hui	
II.1.a Amputé des deux jambes, il peut remarcher...et même plus !	
II.1.b Deux patients britanniques aveugles ont retrouvé la vue, ou presque...	
II.1.c Née sans utérus, elle a donné naissance à un petit garçon !	
II.2. Les prémices de l'homme augmenté	
II.3. Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort...	
II.3.a Transformer, aider, améliorer le cerveau	
II.3.b Le problème de l'intelligence artificielle	
<b>III - L'homme augmenté : amélioration de l'homme ou projet nuisible ?.....</b>	<b>6</b>
III.1. Une visée revendiquée d'humaniste...	
III.2. ...qui paraît somme toute condamnable	
III.2.a Des risques corollaires dans divers domaines	
III.2.b La négation de la dignité humaine	
III.2.c La question de la légitimité : jouer à Dieu ?	
<b>Conclusion.....</b>	<b>9</b>

## Introduction - Réparer, augmenter : un fantasme depuis toujours



Illustration 1: <http://clbr.com/post/time-out-l-impression-d-etre-ailleurs/440/>

Réparer et augmenter l'homme, semble être un rêve aussi vieux que le monde ! On peut ainsi citer les mythes de la pierre philosophale, de la fontaine de Jouvence, du Saint Graal, de Prométhée, d'Icare... Mais on peut aussi faire référence à la quête de Gilgamesh. En effet, on a retrouvé des tablettes du XVIII<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., qui relatent la légende de Gilgamesh, un homme effrayé par la mort (donc par sa condition d'homme mortel, limité) qui chercha en vain l'immortalité (une augmentation, et pas la moindre...) auprès d'Utanapisti, seul homme à qui les dieux aient accepté de conférer une vie éternelle.<sup>1</sup> Aujourd'hui, l'expression « Human Enhancement » est consacrée pour désigner l'« amélioration » technique des performances humaines, aussi bien physiques et intellectuelles qu'émotionnelles. Source d'inquiétude pour les uns, motif d'espérance pour les autres, l'augmentation de l'humain soulève un nombre considérable de débats<sup>a</sup> :

- Est-ce possible ? (Gilgamesh n'accédera jamais à l'immortalité...) cf [II-](#)
- Est-ce souhaitable ? (...et, assez ironiquement, c'est justement sa quête qui va le perdre) cf [III-](#)

Mais avant de traiter ces questions, encore faudrait-il savoir dans quel courant de pensée cette idée d'homme augmenté s'est développée et ce qu'est, véritablement, un « homme augmenté » ! cf [I-](#)



Illustration 2:

<http://www.ensci.com/blog/humanitesnumeriques/2013/01/06/285/>

1 Pour aller plus loin : <http://lettres.ac-aix-marseille.fr/college/lectecr/Gilgamesh.pdf>

## I - Qu'est ce qu'un "homme augmenté" ?

### I.1. L'augmentation humaine, une filiation transhumaniste



Aujourd'hui, c'est le *transhumanisme* (ou « H+ » pour « Humanity + ») qui porte les idées d'augmentation humaine. Effectivement, le transhumanisme est un mouvement intellectuel ainsi qu'un mouvement de pensée philosophique qui arbore une vision purement matérialiste, vantant l'idée que l'homme est en constante évolution (on pourrait parler d'une sorte de darwinisme<sup>2</sup>, mais non génétique). Le courant est également une discipline technophile et scientifique qui encourage toutes les recherches, même celles qui prêtent à controverse.<sup>b3</sup>

### I.2. Quelle différence entre un homme réparé et un homme augmenté ?

Qu'est-ce qui distingue les lunettes inventées en Italie au Moyen-Âge et perfectionnées depuis, et ces lentilles qu'on nous annonce comme permettant de zoomer sur les objets qu'on regarde ? Les premières pallient des déficiences d'un corps qui vieillit, ou permettent de retrouver des capacités qui sont jugées comme étant dans la norme de l'espèce humaine. Les secondes apportent de nouvelles capacités aux personnes qui les chaussent, les rendant différentes de la majorité de leurs contemporains. Les premières réparent, les secondes augmentent.<sup>c</sup>



[CC BY-SA 3.0 Wikimedia]

*Saint Pierre, vu par Friedrich Herlin en 1466.*

Illustration 3: <http://www.fondation-telecom.org/media/fondation/Documents/2015%20cahierdeveille-hommeaugmente-fondationtelecom-v02062015-finale-hautedef.pdf>

Ainsi, si l'homme réparé est un homme à qui l'on a prodigué des soins à des fins thérapeutiques afin qu'il puisse retrouver ses capacités initiales ou celles dont il a été privé à la naissance (lunettes), l'homme augmenté est, au delà de la réparation, homme à qui l'on a augmenté ses capacités, qu'elles soient physiques, intellectuelles ou psychologiques, par la technoscience (lentilles).<sup>d</sup>

Attention cependant, cette différence entre Homme réparé et Homme augmenté n'est pas figée dans l'échelle du temps. Intuitivement, elle dépend de ce qui est considéré comme la norme à une époque donnée. Faire une transplantation cardiaque pouvait être considéré tout d'abord comme une augmentation, au sens où elle augmentait la durée de vie du receveur. Cette opération s'est banalisée depuis, et ce qui l'est moins, ce qui nous rapproche du cyborg et donc de l'Homme augmenté, c'est aujourd'hui la transplantation d'un cœur artificiel totalement mécanique.<sup>e</sup>

2 Théorie formulée par Darwin, selon laquelle les êtres vivants d'aujourd'hui résultent de la sélection naturelle (définition l'internaute, consulté le 06/11/2015, <http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/darwinisme>).

3 Pour en savoir plus : <http://transhumanistes.com/>, site de l'Association Française Transhumaniste ; <http://balises.info/2015/04/18/une-breve-histoire-du-transhumanisme/>, courte explication romancée de l'origine du mot « transhumanisme ».

## II - L'homme augmenté : rêve ou réalité prochaine ?

Cœur artificiel, implants cérébraux ou encore œil bionique... La fusion entre la technologie et le corps donne lieu à de nombreux questionnements et espérances. Seulement, créer un homme réellement « augmenté » est-ce possible ?

### II.1. L'homme réparé : une réalité aujourd'hui

On sait aujourd'hui réparer une grande partie des « pièces » qui font tourner la mécanique humaine. Articulations artificielles, membres robotisés, implants cochléaires, rétines artificielles, on va même jusqu'à remplacer par une machine un organe aussi symbolique que le cœur.<sup>f</sup> Cette affirmation, nous pouvons la vérifier chaque jour dans notre quotidien. Aussi, on se contentera de donner quelques exemples pour la confirmer ici.

#### II.1.a Amputé des deux jambes, il peut remarcher...et même plus !



Illustration 4:  
<http://beatricequet.20minutes-blogs.fr/archive/2012/08/02/hugh-herr-et-ses-jambes-bioniques.html>



Illustration 5: <http://geopolis.francetvinfo.fr/bureau-washington/2015/03/25/reportage-les-incroyables-protheses-de-hugh-herr.html>

En 1982, à l'âge de 17 ans, Hugh Herr s'est retrouvé bloqué par une tempête de neige lors de l'ascension du mont Washington au New Hampshire avec un ami. Suite à ses blessures, il s'est fait amputé des deux jambes. Grâce à l'aide du Massachusetts Institute of Technology et les jambes bioniques qui s'adaptent au fonctionnement du corps pour lui permettre une démarche et des mouvements les plus naturels possibles, il peu aujourd'hui de nouveau pratiquer sa passion, l'escalade.<sup>g4</sup>

#### II.1.b Deux patients britanniques aveugles ont retrouvé la vue, ou presque...

Chris James, 51 ans, était devenu aveugle de l'œil gauche, son œil droit ne pouvant que simplement différencier l'ombre de la lumière. Dès l'activation de l'implant, il a pu mieux percevoir la lumière et distinguer les contours de certains objets. Il a aussi pu avoir un aperçu visuel de sa femme, épousée il y a sept ans alors qu'il était déjà aveugle. Pour Robin Millar, le procédé a provoqué chez lui une petite révolution : « J'ai rêvé en couleur pour la première fois depuis vingt-cinq ans, donc une partie de mon cerveau qui était jusque-là endormie s'est réveillée ! »<sup>h</sup>

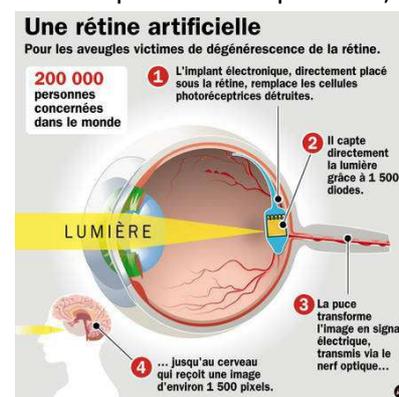


Illustration 6: <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/medecine-implant-retinien-deux-britanniques-retrouvent-partiellement-vue-38558/>

4 [http://www.francetvinfo.fr/sciences/high-tech/video-hugh-herr-ou-l-homme-repare-grace-aux-protheses-biomimetiques\\_856965.html](http://www.francetvinfo.fr/sciences/high-tech/video-hugh-herr-ou-l-homme-repare-grace-aux-protheses-biomimetiques_856965.html)

### II.1.c Née sans utérus, elle a donné naissance à un petit garçon !

Pour les femmes nées sans utérus, c'est un grand signe d'espoir. Le premier bébé né après une greffe d'utérus a vu le jour en septembre 2014, selon la revue médicale britannique *The Lancet*. Sa maman, une Suédoise de 36 ans, avait reçu l'organe d'une donneuse vivante, une amie de sa famille, âgée de 61 ans et ménopausée depuis longtemps. L'embryon avait été conçu in vitro, en utilisant les ovules de la patiente, dont les ovaires étaient intacts, et le sperme de son compagnon.<sup>i</sup>

## II.2. Les prémices de l'homme augmenté

Cependant, il semblerait que les scientifiques et autres chercheurs, aujourd'hui, ne se contentent plus de *réparer* l'humain, mais qu'ils aient bien amorcé son *augmentation*. En voici un exemple parlant : l'exosquelette, devenu une innovation très concrète.



Illustration 7: <http://www.ecovine.com/?cat=117>

« Vous avez vu Terminator ? Avatar ? Ce sont des images, mais l'idée est là : un exosquelette pourrait s'apparenter à une armature en fer, comme un gros robot à forme humanoïde, dans laquelle vient se glisser la personne », explique Pierre-François Louvigné, architecte de fonction système combattant et innovations matériaux à la direction générale de l'armement (DGA), financeur du projet de l'exosquelette Hercule. Les points d'appui au corps de ce robot collaboratif ou cobot, sont des pieds, des jambes mécatroniques (dispositif alliant mécanique, électronique et informatique), une ceinture ainsi que des « bretelles ». L'objectif de ce prototype est simple : renforcer les capacités du corps humain à transporter de lourdes charges, allant de 80 à 100 kg, sans qu'il en ressente d'effort, ce ne sont plus les muscles qui portent le poids, mais la structure du robot. Il faut « Qu'il soit facile à manipuler, compact quand il sera inactif. Il doit être une aide, pas une gêne ! ».

Les finalités de ce prototype sont le port et la manipulation de charges lourdes. Il s'adresse donc à la fois au secteur civil et militaire.

Dans le secteur civil, « on peut d'abord penser au monde hospitalier, qui a de gros besoins. Pouvoir porter sans peine les brancards, les patients... Imaginez, en cas de catastrophe naturelle, la vitesse et l'efficacité que l'on peut gagner ! Les pompiers pourraient déblayer plus rapidement, apporter le matériel de secours là où les véhicules ne peuvent pas passer... ».

Les armées s'intéressent évidemment aussi de près à ces nouvelles technologies. Quelques adaptations sont nécessaires afin de pouvoir utiliser le système dans les conditions particulières imposées par ce domaine. Hercule est donc étudié pour résister à la boue, à l'eau, à la poussière ainsi qu'aux risques d'impacts. « Il est conçu pour être utilisable en extérieur, dans des zones accidentées, et sous des climats différents de ceux que l'on connaît en France, afin d'être projetable sur les théâtres d'opérations lorsque ce sera envisagé. » Là encore, les exemples ne manquent pas. « La manipulation de munitions, de caisses de matériel en terrain accidenté impose des gestes extrêmement éprouvants pour les servants à l'heure actuelle. »<sup>j</sup>



Illustration 8:  
<http://alltrends.over-blog.net/article-exosquelette-lockheed-martin-61263901.html>

### II.3. Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort...

Seulement, cette augmentation est extérieure à notre corps et les transhumanistes voudraient augmenter l'homme en lui-même, pour qu'il devienne surhomme sans la contrainte des gadgets. Et l'enjeu est de taille ! Il s'agit alors de toucher à ce qui gouverne notre corps et notre esprit, le cerveau.

#### II.3.a Transformer, aider, améliorer le cerveau



Illustration 9: <http://fr.canoe.ca/techno/materiel/archives/2015/01/20150112-140244.html>

non biologique », a déclaré Kurzweil. « Nous allons progressivement nous fusionner et nous améliorer nous-mêmes. À mon avis, voici la nature de l'être humain : nous transcendons nos limites. Nous serons en mesure d'étendre nos limites et de penser à travers le cloud. Nous allons créer des passerelles vers le cloud dans nos cerveaux », a ajouté Kurzweil. Selon lui, la connexion du cerveau humain à Internet ou à un autre réseau informatique de type cloud permettra d'aboutir à une réflexion avancée. À la fin des années 2030, la pensée humaine pourrait être majoritairement non biologique, estime le scientifique. L'ingénieur, célèbre pour ses travaux sur la singularité technologique, a également prédit que l'intelligence artificielle surpasserait l'intelligence humaine d'ici à 2045. Dans les années 90, le scientifique avait prédit qu'en 2009, la technologie sans fil serait monnaie courante, que les gens utiliseraient des ordinateurs portables et que les lunettes serviraient d'écrans électroniques.<sup>k</sup>

Ainsi, les recherches NBIC (Nanotechnologies, Biotechnologies, Informatique et sciences Cognitives)

se focalisent tout particulièrement sur le cerveau. Car si l'homme augmenté bénéficierait de meilleures capacités physiques, il convoiterait également une amélioration de ses capacités cognitives. Dans ce domaine, « trouver le Graal » reviendrait tout simplement « à comprendre et décrire les processus biochimiques et neuroélectriques associés à nos raisonnements, à nos intuitions, à nos sentiments, à nos croyances et de traduire cette connaissance en termes de processus formalisés. » Utopie ? Un homme pense le contraire. William Sims Bainbridge envisage dans le rapport de la National Science Foundation clairement cette possibilité. En poussant cette théorie à l'extrême, d'autres imaginent déjà la possibilité de numériser le contenu d'un cerveau humain et de le télécharger dans un ordinateur. Un homme pourrait donc vivre indépendamment de son enveloppe charnelle !

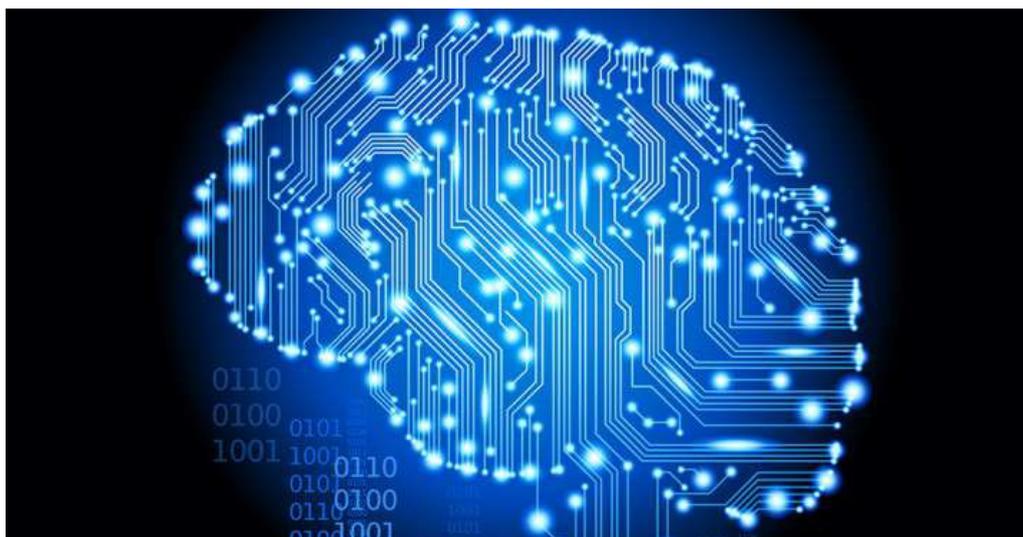


Illustration 10: <http://nabinspace.fr/?NewsID=L+intelligence+artificielle>

Aussi, une équipe de chercheurs allemands tend aujourd'hui à concevoir un ordinateur censé fonctionner comme un cerveau humain. Deux autres approches coexistent dans l'objectif de simuler le fonctionnement du cerveau, celle de collecter le plus de données possibles sur le fonctionnement de vrais cerveaux (projet américain Blue Brain) et celle dite « wetware » où l'on étudie le cerveau à travers des neurones de culture.

Quoi qu'il en soit, ces différentes études n'ont pas encore permis d'avancées pharmacologiques significatives en termes d'amélioration des fonctions cognitives (les médicaments souvent détournés pour améliorer la concentration ou lutter contre la fatigue ne sont pas des substances nouvelles). Reste l'éventualité des mutations génétiques ou de la neuromodulation : « ces techniques, mises au point dans un but thérapeutique, donnent des résultats encourageants sans que les mécanismes en jeu soient encore bien compris », expose la note de synthèse. Un rapport propose une conclusion intéressante sur ce point : « Même si les techniques d'amélioration disponibles à ce jour ne permettent pas à leurs bénéficiaires d'avoir un avantage significatif sur l'humain non-modifié, il existe aujourd'hui des moyens d'amélioration non thérapeutiques de plus en plus efficaces qui pourraient être développés dans un avenir proche. »<sup>1</sup>

### II.3.b Le problème de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle a été un courant dont l'hypothèse de départ était qu'on pouvait reproduire la pensée humaine sur un ordinateur, en faisant abstraction de comment le cerveau fonctionnait, du fait qu'il y avait un corps autour de ce cerveau et que le tout se situait dans un environnement. Cette hypothèse est aujourd'hui mise en défaut. On ne peut pas simuler une intelligence humaine – je ne dis même pas réaliser – sans comprendre à peu près comment le cerveau fonctionne, et si on veut y parvenir, on doit comprendre qu'il n'est pas tout seul, comme un truc dans un bocal, tel qu'on en voit dans certaines sciences-fictions. Il y a un corps qui va avec ce cerveau, il est hyper-connecté avec le reste du corps, qui est lui-même immergé dans le social.<sup>m</sup> En effet, le cerveau, c'est le cri de la chair ! En réalité un cerveau sans corps, cela s'appelle un ordinateur ! L'histoire du cerveau se construit au contraire par le truchement du corps. Vouloir les séparer

est arbitraire, dans la mesure où le cerveau est par définition un régulateur, on peut même dire un gouverneur. Mais ce rôle de gouverneur est relativisé par ses échanges avec le corps. Et c'est le corps, ce sont les organes des sens, qui forment, qui vont sculpter le cerveau.<sup>n</sup>

On peut à coup sûr dire que les émotions sont nos indispensables briques de construction. Et c'est là une position très différente de ceux qui observent le champ de l'humain du point de vue cognitiviste, ceux qui étudient l'intelligence, le raisonnement, la capacité de résoudre les problèmes comme définition ultime de l'humain. Je pense que les grands développements du langage, de la mémoire, de l'imagination sont tous nécessairement soumis à l'émotion. [...] Dans le cadre de ce que je sais de la neurobiologie, je ne crois pas



Illustration 11: <http://cyberpunk.asia/gits.php?pg=cc&lng=us>

au téléchargement possible de notre conscience dans un ordinateur, en raison tout simplement de ce lien fondamental de la conscience et du corps. Il n'y a pas d'abîme entre le corps et le cerveau. Les cellules du cerveau sont de simples variations d'autres signaux neuronaux, au point que tout est tissé ensemble. Être conscient, c'est avoir une image ressentie du corps et y être inclus. Donc, un artefact, qui n'aura pas de corps semblable au nôtre, ne possédera pas non plus une conscience semblable à la nôtre.<sup>o</sup>

En somme, le transhumanisme et l'idée de l'homme augmenté, de l'intelligence artificielle, s'appuie sur une conception relativement pauvre du cerveau : le cerveau est lié à l'ensemble du corps et il est naïf d'espérer le numériser.<sup>5</sup>

### III - L'homme augmenté : amélioration de l'homme ou projet nuisible ?

Reste que ne modifie pas l'humain qui veut. Aussi tentantes quelles soient, les technologies transhumanistes soulèvent un grand nombre de questions.

#### III.1. Une visée revendiquée d'humaniste...

Le transhumanisme est souvent présenté par ses défenseurs comme un humanisme, un humanisme renouvelé même, et un humanisme radical. Cela transparaît dans leurs déclarations officielles. Ainsi, dans Principes extraterrestres 3.0, rédigés en 2003, le Britannique Max More écrit : «Les transhumanistes étendent l'humanisme en mettant en question les limites humaines par les moyens de la science et de la technologie, combinés avec la pensée critique et créative. Nous mettons en question le caractère inévitable du vieillissement et de la mort, nous cherchons à améliorer

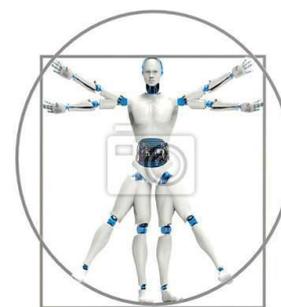


Illustration 12:  
<http://pixers.fr/papier-peint/moderne-homme-de-vitruve-59248496>

<sup>5</sup> Ceci vous intéresse ? Cf. travail similaire d'informatique sur l'intelligence artificielle. Pistes de réflexion : Qu'est-ce que l'intelligence ? Y a-t-il une (des) spécificité(s) à l'intelligence humaine ? L'intelligence est-elle simplement la capacité de calcul ? Et/ou la mémoire ? L'intelligence ne suppose-t-elle pas la capacité de s'adapter à un contexte et ainsi de saisir le sens des données qu'elle traite ? L'« expérience de la chambre chinoise » (John Searle, 1980) montre que reproduire *mécaniquement* un comportement -linguistique ici, même en étant capable de s'adapter aux circonstances, n'est pas encore un signe suffisant d'intelligence, car ce n'est pas encore comprendre le *sens* de ce que l'on fait. Elle semble montrer qu'il n'y a pas de véritable intelligence sans recul réflexif, donc pas de véritable intelligence qui puisse être seulement mécanique !

progressivement nos capacités intellectuelles et physiques, et à nous développer émotionnellement. (...) Nous n'acceptons pas les aspects indésirables de la condition humaine. (...) Nous défendons l'utilisation de la science et de la technologie pour éradiquer les contraintes pesant sur la durée de vie, l'intelligence, la vitalité personnelle et la liberté.». De même, sur son site Internet, l'Association française transhumaniste Technoprog se présente ainsi : «L'association (...) interpelle la société sur les questionnements relatifs aux mutations actuelles de la condition biologique et sociale de l'humain. Son objectif est d'améliorer cette condition, notamment en allongeant radicalement la durée de vie en bonne santé. Elle cherche à promouvoir les technologies qui permettent ces transformations tout en prônant une préservation des équilibres environnementaux, une attention aux risques sanitaires, le tout dans un souci de justice sociale.».

Néanmoins, cette défense humaniste du transhumanisme qui porte les idées de l'homme augmenté est souvent critiqué, par Eric de Rus par exemple, en adoptant une perspective philosophique. L'auteur nous rappelle tout d'abord les principes fondamentaux qui sont à la base de l'humanisme et que réfutent les transhumanistes. Il démontre ensuite qu'en rejetant l'idée d'une nature humaine, les transhumanistes se heurtent à des impasses incontournables, qui, ultimement, font de leur projet un projet inhumain, égoïste et destructeur.<sup>6</sup>

### III.2. ...qui paraît somme toute condamnable

#### III.2.a Des risques corollaires dans divers domaines

De plus, d'autres questions surgissent, notamment quant aux risques directs, qu'ils soient environnementaux ou sanitaires par exemple : on ne peut éluder la question des effets secondaires ou de l'avènement du principe de non-maîtrise. Pour le premier, il suffit de considérer une fois encore le dopage, un des exemples bien réels d'amélioration humaine, pour se rendre compte que la plupart des produits utilisés par les athlètes viennent avec leur lot d'effets indésirables. Pour le second, on se trouve face à un enjeu systémique. Jean-Pierre Dupuy, spécialiste émérite de la prospective, a été le premier à parler de cette tendance liée à l'innovation. On serait face à « un mode de fonctionnement de la recherche où l'on crée d'abord des structures complexes avant d'explorer et de se laisser surprendre par leur propriété. » En venir à la création d'un surhomme procéderait sans doute de cette logique. La science-fiction a d'ailleurs largement illustré ce travers de la science via le célèbre mythe du monstre du Dr Frankenstein.



Illustration 13: <http://www.sciencesetavenir.fr/sante/20150615.OBS0778/le-secret-d-une-greffe-de-tete-reussie-une-lame-tres-fine.html>

On peut, de surcroît, évoquer les risques sociaux : « L'amélioration artificielle de l'homme risquerait de devenir une norme imposée directement ou indirectement par les employeurs, l'école ou le gouvernement. » Ne se trouverait-on pas face à « une société de la performance quasi eugéniste ? », s'interroge la Centre d'analyse stratégique. Encore une fois la fiction, notamment dans le film Bienvenue à Gattaca, a déjà envisagé cette dérive.<sup>9</sup> Une entrave à la dignité humaine ?

6 Le texte d'Eric de Rus est disponible en ligne : <https://iatranshumanisme.files.wordpress.com/2015/08/no-26.pdf>

### III.2.b La négation de la dignité humaine

Mais outre les risques environnementaux ou sociaux, c'est les problèmes éthiques – ou moraux, ces deux mots pouvant être pris comme synonymes – qu'on évoque le plus souvent.

On peut ainsi critiquer l'entrave à la dignité humaine dénoncée par exemple par la Commission européenne (et plus particulièrement par le Groupe Européen d'Éthique – GEE – de la Commission européenne) : « les applications non médicales des implants constituent une menace pour la dignité humaine ». En effet, en chosifiant, réifiant l'homme par les technologies, on retire au sujet sa dignité : il devient un moyen et non plus une fin en soi. Ceci pose un problème moral important puisqu'on risque ainsi de perdre notre humanité et la dimension morale de la conscience. Mais comment peut-on dire que l'augmentation humaine est une réification ? C'est ce qu'explique Jean-Claude Ameisen, médecin : « Nous avons tendance à considérer que les choses sont d'autant moins mystérieuses et respectables que nous avons la possibilité de les modifier. Si je deviens capable de modifier une chose, je ne la comprends pas forcément beaucoup mieux, mais elle appartient désormais à l'ordre des choses que je maîtrise. Or l'ordre des choses que je maîtrise, ce n'est justement pas ce qu'il y a d'incompréhensible. Il est très difficile, lorsqu'on est capable d'intervenir sur un domaine, de ne pas le trivialisier. Quand on devient capable d'intervenir sur du vivant et de l'humain – ce qui est pas ailleurs hautement souhaitable, le premier risque, c'est la trivialisiation, c'est de se dire « Au fond, ce n'est pas tellement important, puisque je peux le manipuler ». On a également la conviction de posséder ce qu'on *instrumentalise*. Et, du coup, on devient juge de ce qu'on peut en faire. C'est ce qui risque de nous arriver avec le vivant. L'avancée des connaissances et des techniques, c'est justement ce qui risque d'entamer le mystère du vivant, ce questionnement, cette incertitude... »<sup>5</sup>.



Illustration 14: <http://iatranshumanisme.com/2015/01/26/futuremag-a-la-recherche-de-lhomme-bionique/>

### III.2.c La question de la légitimité : jouer à Dieu ?

Nonobstant, la réflexion peut s'étendre plus loin. Pour le philosophe Jean-Miche Besnier par exemple, le transhumanisme ne constitue pas seulement une perte de l'humanité mais correspond à son refus, au refus de l'humanité, de la condition humaine et de ses limites. « On désire une nouvelle espèce, parce que celle que nous sommes est devenue insupportable. La plupart le disent ; après Auschwitz et Hiroshima, on ne peut pas vouloir que l'avenir ait encore le visage de l'homme. Donc, tout ce qu'on peut essayer de faire, c'est de mettre en place les conditions de l'avènement d'une nouvelle espèce. Qu'on appelle ce posthumain le « successeur » ou que l'on nomme cela la « Singularité », c'est bien là la même idée : la conscience a élu domicile dans le corps, mais le moment approche où elle va pouvoir changer d'esquif, de support, se débarrasser du corps. Tout tourne autour de l'idée de dématérialisation : la communication est l'occasion d'une dématérialisation et donc, croit-on, d'une spiritualisation. Je crois que l'idéologie posthumaniste provient plus du sentiment d'impuissance, de la dépression. [...] *Cette fatigue d'être soi, cette honte d'être humain* me paraissent l'élément le plus intéressant. Elle explique pourquoi, aujourd'hui, plus on déteste l'homme, plus aime les machines, pourquoi on tente de prendre la fuite dans le goût des automatismes. [...] On a effectivement rompu avec cette propension à se vouloir démiurge. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, on voulait transformer l'homme en un dieu. Aujourd'hui, on est désabusé par rapport à cette

possibilité. En effet, plus nous développons des technologies qui produisent de l'autonomie, plus nous nous assujettissons à ces technologies dont nous sommes les producteurs. Le couplage avec ces technologies produit un homme artificiel doté d'une autonomie qui nous dépossède, nous, hommes biologiques, des prérogatives qui étaient les nôtres. »<sup>7</sup>. « Ne serions nous pas ainsi devenu les esclaves du monde technicien que nous avons créé ? », se questionne J-Y Clusset.<sup>8</sup>

Aussi, la principale critique, omniprésente dans les débats autour de la perspective et largement présente dans la littérature de science-fiction, est celle d'une « intervention illégitime de l'homme dans l'ordre de la nature. ». Cela dit, on pourrait émettre ici une objection de taille si on considère que le propre de l'homme (sujet libre) c'est de pouvoir transformer la nature et que c'est cette capacité même qui constitue sa liberté.<sup>7</sup> Le débat moral est donc loin d'être terminé. La note de synthèse du Centre d'analyse stratégique conclue par ailleurs son propos en envisageant deux visions du même phénomène. Pour Miroslav Radman, professeur de biologie cellulaire à l'université Paris 5, «les technologies NBIC nous rendraient moins esclaves des maladies [...]. Elles nous rendraient également moins dépendants de nos gènes de primates, qui nous poussent à maximiser la dispersion de nos gènes ou de nos idées par la conquête des individus, des ressources, des territoires et de l'argent. ».



Illustration 15:  
<http://www.relianceuniverselle.com/2015/09/1a-tentation-de-l-homme-dieu-bertrand-vergely-essentiel-pour-comprendre-les-enjeux-contemporains.html>

## Conclusion

Pour conclure, et après avoir exposé premièrement ce que l'on considère comme un homme augmenté, en ayant ensuite établi ses potentiels scientifiques réels puis donné des arguments fondés quant à sa critique, je vous invite maintenant, lecteur, à constituer votre propre opinion : L'homme augmenté ? Pourquoi l'homme augmenté ? Vraiment, l'homme augmenté ?

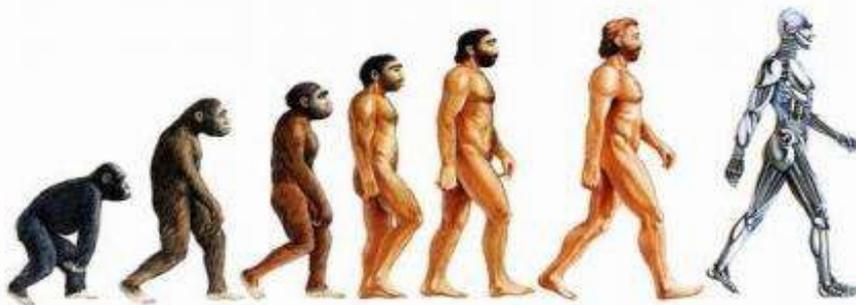


Illustration 16: <http://www.teknovore.com/le-transhumanisme/>

<sup>7</sup> Pour aller plus loin : *Transhumanisme : the World's most dangerous Idea ?*, Nick Bostrom, 2004 (<http://www.nickbostrom.com/papers/dangerous.html>)

Notes de fin : références

- a <https://sociologies.revues.org/4409>
- b <https://transhumanismel3infocom.wordpress.com/les-debuts-du-transhumanisme/> (paraphrasé)
- c <http://philippe.ameline.free.fr/textes/2015%20cahierdeveille-hommeaugmente-fondationtelecom-v02062015-finale-hautedef.pdf>
- d <http://www.mediathequeouestprovence.fr/index.php?id=3254> (paraphrasé)
- e <http://philippe.ameline.free.fr/textes/2015%20cahierdeveille-hommeaugmente-fondationtelecom-v02062015-finale-hautedef.pdf>
- f [http://www.france2.fr/emissions/aventures-de-medecine/diffusions/31-03-2015\\_312287](http://www.france2.fr/emissions/aventures-de-medecine/diffusions/31-03-2015_312287)
- g <http://beatricequet.20minutes-blogs.fr/archive/2012/08/02/hugh-herr-et-ses-jambes-bioniques.html>
- h <http://www.futura-sciences.com/magazines/sante/infos/actu/d/medecine-implant-retinien-deux-britanniques-retrouvent-partiellement-vue-38558/> (paraphrasé)
- i [http://www.lemonde.fr/sante/article/2014/10/04/naissance-du-premier-enfant-concu-apres-une-greffe-d-uterus\\_4500344\\_1651302.html](http://www.lemonde.fr/sante/article/2014/10/04/naissance-du-premier-enfant-concu-apres-une-greffe-d-uterus_4500344_1651302.html)
- j <http://www.defense.gouv.fr/actualites/economie-et-technologie/l-exosquelette-hercule-le-futur-a-nos-portes>
- k <http://www.express.be/business/fr/technology/dici-a-2030-le-cerveau-humain-pourra-etre-connecte-internet/213892.htm>
- l <http://www.belledemai.org/lhomme-augmente-du-mythe-a-la-realite/>
- m Jean-Claude Heudin, informaticien spécialisé dans le domaine de l'intelligence artificielle, directeur du laboratoire de recherche de l'Institut international du multimédia au Pôle universitaire Léonard-de-Vinci (extrait d'entretiens de Roger-Pol Droit, philosophe : *Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*).
- n Jean-Didier Vincent, endocrinologue, membre de l'Institut, de l'Académie de médecine et ancien directeur de l'Institut de neurobiologie du CNRS (extrait d'entretiens de Roger-Pol Droit, philosophe : *Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*).
- o Antoine Damasio, neuroscientifique (extrait d'entretiens de Roger-Pol Droit, philosophe : *Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*).
- p <http://iatranshumanisme.com/2015/08/21/humanisme-et-transhumanisme-lhomme-en-question/>
- q <http://www.belledemai.org/lhomme-augmente-du-mythe-a-la-realite/>
- r <http://www.belledemai.org/lhomme-augmente-du-mythe-a-la-realite/>
- s Jean-Claude Ameisen, médecin, immunologie, président du Comité d'Ethique de Inserm et membre du Comité Consultatif National d'Ethique (extrait d'entretiens de Roger-Pol Droit, philosophe : *Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*).
- t Jean-Miche Besnier, professeur de philosophie des technologies d'information et de communication à la Sorbonne (extrait d'entretiens de Roger-Pol Droit, philosophe : *Humain, une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*).
- u <http://www.belledemai.org/lhomme-augmente-du-mythe-a-la-realite/> (paraphrasé)